

---

## Les pratiques info-communicationnelles de la diaspora rifaine sur les réseaux socionumériques en situation de crise sociopolitique

*Information and communication behaviour of the Rifan diaspora on social networks in times of sociopolitical crisis*

**Afaf Taibi, Anna Lezon Rivière et Madjid Ihadjadene**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/terminal/5852>

DOI : [10.4000/terminal.5852](https://doi.org/10.4000/terminal.5852)

ISSN : 2429-4578

**Éditeur**

CREIS-Terminal

Ce document vous est fourni par Université Paris Nanterre



**Référence électronique**

Afaf Taibi, Anna Lezon Rivière et Madjid Ihadjadene, « Les pratiques info-communicationnelles de la diaspora rifaine sur les réseaux socionumériques en situation de crise sociopolitique », *Terminal* [En ligne], 127 | 2020, mis en ligne le 20 avril 2020, consulté le 08 septembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/terminal/5852> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/terminal.5852>

---

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# Les pratiques info-communicationnelles de la diaspora rifaine sur les réseaux sociaux numériques en situation de crise sociopolitique

*Information and communication behaviour of the Rifan diaspora on social networks in times of sociopolitical crisis*

Afaf Taibi, Anna Lezon Rivière et Madjid Ihadjadene

---

## Introduction

- 1 Le Maroc a connu ces dix dernières années trois mouvements sociopolitiques d'une importance inégale en termes de mobilisation et de revendications. La première mobilisation, datant du 20 février 2011, est sans doute la plus importante durant laquelle les manifestations, organisées dans plusieurs dizaines de villes et bourgs disséminés aux quatre coins du Maroc (Bennafla et Seniguer, 2011) ont atteint un seuil inédit dans l'histoire protestataire du pays (Bennani-Chraïbi et Jekhllaly, 2012). Elle a donné lieu à des réformes politiques dont l'officialisation de la langue amazighe. Le deuxième mouvement, datant d'avril 2018, correspond à un boycott de trois entreprises avec un certain succès. Le troisième mouvement est le *Hirak* rifain dont nous discutons dans cet article. Un des points communs de ces mouvements est la mobilisation des réseaux sociaux numériques (RSN) à des fins d'action et d'information en situation de crise sociopolitique.
- 2 Plusieurs études ont souligné le rôle joué par les RSN en faveur des groupes minoritaires ou marginalisés sur le plan linguistique, religieux ou ethniques à travers 1) une mobilisation politique transnationale visant à modifier les structures d'État

opprimantes dans le cas kurde (Eliassi, 2014), 2) la création de « saillances » identitaires qui remplissent des fonctions à la fois économiques, sociales, politiques et culturelles dans le cas des Tamouls (Goreau-Ponceaud, 2009), 3) le maintien et la réaffirmation de l'identité de manière collaborative dans le cas basque (Oiarzabal, 2012) et 4) la création d'un cyberpaysage supraterritorial dépassant les modèles géographiques traditionnels qui deviennent obsolètes dans le cas des Garifunas (Johnson et Callahan, 2013).

- 3 Diverses études, dans des disciplines comme la sociologie, l'anthropologie, la géographie ou les Sciences de l'Information et de la Communication (SIC), sont consacrées à la relation entre les technologies de l'information et de la communication (TIC) et des diasporas (par exemple : Sayad, 1985 ; Smith, 2004 ; Mattelart, 2009 ; Plascencia, 2016 ; Landaverde, 2017 ; Rakotoary, 2017). En revanche, peu d'entre elles questionnent l'activisme sur les RSN des membres de la diaspora issus des groupes marginalisés ou minoritaires.
- 4 Dans le cas marocain, les Amazighs du Rif en tant que groupe marginalisé sur le plan linguistique et économique ont utilisé les RSN à des fins de mobilisation politique et comme support pour le développement d'identités (Blilid et Favier, 2018). Les Rifains peuvent être estimés à trois millions de personnes. Ils habitent la région montagneuse déshéritée au Nord du Maroc. Depuis le milieu des années 1960, ils émigrent pour assurer leur subsistance. Fuyant la marginalisation socioéconomique dans la région du Rif, ils se sont installés dans les grandes régions industrielles de Belgique, des Pays-Bas et d'Allemagne et en France (Centrederechercheberbere.fr, n.d.). Notre travail porte, en particulier, sur cette diaspora rifaine en Europe : il s'agit d'une forte communauté installée en Europe et parlant une langue dite le rifain (*tarifit* ou amazigh ou *tamazight*).
- 5 La recherche portant sur l'identification des rôles dans la communication de crise sur ces RSN est disparate (Mirbabaie et Zapatka, 2017). Nous comblons cette lacune en mobilisant le cadre théorique des pratiques info-communicationnelles pour analyser la façon dont les Rifains de la diaspora font appel aux RSN et, en particulier Facebook, en situation de crise sociopolitique. Dans cette approche, le terme « pratique » permet de caractériser les modalités d'action d'un usager ou d'un groupe d'usagers à l'œuvre dans les différentes sphères, informationnelles, culturelles, journalistiques etc. Ainsi, nous étudions les pratiques info-communicationnelles de la diaspora rifaine en examinant la manière dont l'ensemble des dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés en période de crise dans les différentes situations de production, de recherche, et de traitement, de partage et de communication de l'information par cette population (Chaudiron et Ihadjadene, 2010). Pour y répondre, nous adoptons l'approche ethnographique pour réaliser une étude empirique qualitative sur les RSN incluant une enquête de terrain avec 19 activistes rifains résidant dans des pays européens. Les résultats de notre étude mettent en relief les différents rôles de ces activistes, les modalités du partage de l'information en ligne et hors ligne ainsi que le besoin de créer du sens collectif à travers les dispositifs numériques mobilisés.

## Mouvement rifain *Hirak* : origines de la crise sociopolitique

- 6 L'histoire de la relation du Rif avec le pouvoir central marocain a été marquée par de nombreuses hostilités politiques, voire militaires, ayant commencé en 1926, date à

laquelle des armes chimiques ont été utilisées pour la première fois dans l'histoire contre des populations civiles au Rif. De 1958 à 1959, le prince héritier, qui deviendra le roi Hassan II, a infligé un traitement similaire aux Rifains faisant plusieurs milliers de victimes (Maddy-Weitzman, 2012 ; Glacier, 2019). En outre, le Rif s'est vu exclu au fil des décennies des projets de développement économique du pays (Maddy-Weitzman, 2012 ; Oiry-Varacca, 2013 ; Chouvy, 2018 ; Bendjelloun, 2018 ; Glacier, 2019).

- 7 En 1984, les Rifains qui ont pris part aux soulèvements populaires, survenus dans plusieurs villes du Maroc à la suite de fortes augmentations du prix du pain et d'autres denrées alimentaires de base, ont été durement réprimés (Maddy-Weitzman, 2012).
- 8 Le dernier épisode de ces cycles d'antagonismes est le *Hirak* dont nous traitons dans cet article. Les origines de la crise actuelle au Rif remontent au 28 octobre 2016, ce jour-là, un marchand de poisson rifain est décédé, happé par une benne à ordures dans la ville d'Al Hoceima, alors qu'il tentait de s'opposer à la saisie et à la destruction de sa marchandise par les autorités locales. Les images effroyables de sa mort, filmées par un téléphone portable et diffusées sur Internet, avaient choqué la population. Immédiatement après ce drame, des centaines de personnes ont organisé un premier *sit-in* et des manifestations. Par la suite, les *sit-ins* et marches ont été organisés régulièrement à Al Hoceima et dans les villes avoisinantes. Les personnes participant à ces actes de contestation militaient pour une enquête transparente sur les circonstances du drame et scandaient des revendications à caractère économique, social, culturel et politique, dont la construction d'une université, d'un hôpital universitaire et d'un centre d'oncologie à Al Hoceima. Des milliers de personnes ont participé aux funérailles du marchand selon des images (photos et vidéos) diffusées en direct sur les RSN. Depuis, la région est devenue l'épicentre d'un mouvement de contestation sociale nommé « *Hirak* » (le mouvement) (Salime et Silverstein, 2017). Son leader Nasser Zefzafi a initié une nouvelle pratique de mobilisation dite « *chen-ten* »<sup>2</sup> : l'appel, par le biais de vidéos retransmises en direct sur les RSN, à des manifestations instantanées et éphémères en des points aléatoires de la ville d'Al Hoceima (Aidi, 2017). Ces appels étaient relayés sur les RSN par des activistes établis dans les différentes villes du Maroc et à l'étranger. Après plusieurs mois de mobilisation, vers la fin du mois de mai 2017, une dizaine d'activistes locaux ont été arrêtés par les services de police marocaine et condamnés à de lourdes peines. Après ces événements, la diaspora rifaine s'est organisée en comités de soutien (une vingtaine) dans les principales villes européennes où nombre de rassemblements, de marches et d'autres actions de protestation (grève de la faim, rencontres, débats, etc.) ont été organisés pour apporter un soutien au *Hirak*. Cette dynamique contestataire rifaine a été portée également par le biais des RSN : les appels aux actions de protestation, les couvertures médiatiques de ces actions, etc., ont été largement diffusés sur Facebook et partagés par les autochtones du Rif et les membres de la diaspora en Europe.

## Réseaux socionumériques et mobilisation en ligne

- 9 L'information joue un rôle important dans les sociétés modernes. Les enjeux liés à sa production, à sa protection, à son traitement et à l'usage dont elle fait l'objet sont primordiaux. Ils déterminent, en partie, le degré de maturité, d'innovation, de richesse et de sécurité des groupes, des organisations voire des pays. Son traitement (production, diffusion et contrôle) est également au cœur de tous les mouvements

sociaux (Cardon et Granjon, 2013). Le développement des révolutions arabes a engendré une abondante littérature scientifique dont le cadre d'analyse et les terminologies varient pour appréhender la place des RSN dans les mobilisations. Nous pouvons y distinguer trois pôles de recherches (Monnoyer-Smith et Wojcik, 2014).

- 10 Les tenants du premier courant de recherche postulent un rôle structurant des RSN dans le développement des révolutions. Les citoyens de ces pays revendiquent un espace d'expression pour influencer le processus décisionnel dans les choix politiques effectués par les gouvernements. Les médias en ligne renforceraient ainsi la démocratie et l'engagement des citoyens à travers une communication horizontale (Howard, 2010).
- 11 D'autres chercheurs, nombreux après l'émergence des contre-révolutions syrienne et égyptienne, récusent la capacité des RSN à participer aux changements politiques dans des États autoritaires. Selon ces auteurs, il est erroné de présenter ces nouveaux médias comme un facteur pertinent par rapport à d'autres variables comme la généralisation des inégalités sociales, l'échec des politiques de modernisation ou l'évolution du taux de la natalité (Faris, 2012 ; Alavian et Siraki, 2017 ; El-Khoury, 2017).
- 12 Les tenants du troisième pôle tendent à mettre en évidence le caractère situé des dispositifs informationnels. Les études visent alors à analyser le répertoire d'actions des acteurs en examinant la pertinence de la dichotomie en ligne/hors ligne, à établir des modes d'actions de mobilisations politiques (Monnoyer-Smith et Wojcik, 2014), des compétences cognitives et techniques liées à la citoyenneté numérique (Greffet et Wojcik, 2014), à étudier la complémentarité des RSN avec les médias classiques (Andén-Papadopoulos et Pantti, 2013), à montrer l'existence d'une asymétrie dans la participation des acteurs aux différentes plateformes (Latzó-Toth, Pastinelli et Gallant, 2017) ou encore à reconstruire des lieux et des moyens d'action politique à travers les pratiques informationnelles des acteurs (Sedda, 2013).
- 13 Nous nous appuyons sur ce troisième courant pour étudier les modalités et les rôles des acteurs de la diaspora rifaine dans la mobilisation en ligne. Aussi, dans cet article, nous proposons une analyse du « médiactivisme » (Blondeau et Allard, 2007) de la diaspora rifaine en Europe vue comme une mobilisation populaire dans un contexte de crise sociopolitique, ayant comme objectif, entre autres, la mise en œuvre de dispositifs alternatifs de production d'information à travers une forme individualisée d'engagement expressif dans les médias alternatifs, à savoir, les RSN (Cardon et Granjon, 2013).

## De la diaspora traditionnelle à la diaspora digitale

- 14 L'utilisation du terme diaspora dans le champ scientifique a connu, depuis une dizaine d'années, une popularité grandissante dans le domaine des sciences sociales. Pour Sanguin (1994), le mot diaspora désigne « toute population immigrante en provenance d'un pays tiers ». La définition de Lacoste (1989) est plus précise puisqu'elle correspond à la dispersion « de la plus grande partie d'un peuple, à cause de problèmes géopolitiques particulièrement embarrassants et de facteurs de déracinement particulièrement puissants ». Parmi ces facteurs, l'auteur cite : « la misère, le surpeuplement, l'insécurité, la dictature idéologique ou politique, la discrimination religieuse ou raciale ». Désignant auparavant une partie des populations juive, arménienne, indienne et chinoise, elle a progressivement

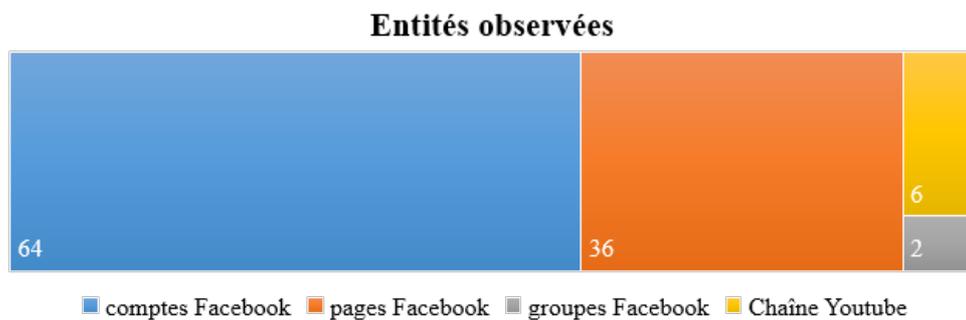
pris de l'extension jusqu'à englober à l'heure actuelle plus d'une cinquantaine de populations (Dufoix, 1999).

- 15 La notion de diaspora a évolué vers celle de « diaspora virtuelle », de « diaspora numérique » ou plus récemment de « diaspora digitale », qui reflète « *l'engagement de ses membres dans des activités liées à la technologie de l'information* » (Laguerre, 2010, p. 49). Internet devient ainsi un espace discursif alternatif pour les groupes d'immigrés, généralement avec un accès limité à la sphère publique ou aux principaux médias dans leur pays d'accueil, pour faire entendre leur voix (Mattelart, 2009). Les mouvements et les conflits sociaux, les résistances, les soulèvements ou les protestations s'organisent de plus en plus à travers une médiation technologique devenue à la fois un objet et un attribut de pouvoir (Landry, 2012). Les technologies numériques permettent d'étendre les marges des « *répertoires d'action collective* » des acteurs de la diaspora en facilitant la production, la dissémination de valeurs et d'idées articulées de façon collective (Agbobli, Bogui et Maria, 2017). La généralisation des RSN a soutenu la mobilisation des diasporas afin de « *promouvoir ou de défendre leurs intérêts ou les intérêts de leurs pays d'origine auprès des pays d'accueil conduit à la formation de réseaux triadiques, conflictuels ou coopératifs, engageant le pays d'origine, la diaspora et le pays d'accueil* » (Raulin, 1991). Divers travaux ont relaté plusieurs expériences de mobilisation politiques, utilisant Internet ou les RSN, qu'elles soient kurdes (Keles, 2016), arabes (Beaugrand et Geisser, 2016) ou amazighes (Blilid et Favier, 2018).
- 16 Grâce aux TIC, des publics dits « faibles », telles les minorités ethniques marginalisées, s'expriment en leur nom propre (Nan et Cheyssoux, 2010). Internet permet à ces minorités exclues des médias traditionnels de se faire entendre (Marcheva, 2010 ; Nedelcu, 2010) et leur offre un nouvel espace d'expression plus facilement accessible (Nedelcu, 2010). Ainsi, à travers l'étude de mobilisations collectives à l'occasion des élections présidentielles mexicaines de 2012 et de la grève générale aux Antilles françaises en 2009, Farrah Bérubé et Olivier Pulvar (2015) se sont penchés sur les usages et les appropriations des médias traditionnels et des TIC par des groupes minoritaires avant de discuter ces processus sur fond de crise sociale. Ils estiment que l'appropriation et l'usage des médias et des TIC par des groupes minoritaires peut contrarier l'information officielle au profit d'une parole populaire libérée et que leur place dans les mobilisations révèle de nouvelles formes collectives de traitement de l'information, d'engagement et de participation des acteurs dans le réel social (Bérubé et Pulvar, 2015).
- 17 Dans le cas marocain, la plupart des migrants marocains en France n'ont pas de voix politique (Dumont, 2008). Ils sont des « *voiceless* » parce qu'ils sont exclus du droit de vote dans leurs pays d'installation et d'origine (Dumont, 2008). Les multiples tensions et conflits idéologiques entre la monarchie marocaine d'un côté et les exilés politiques en Europe en particulier, de l'autre, a exclu ces émigrés de toutes formes de participation politique (Azizi, 2017). Selon Collado (2012), « *Facebook représente un espace d'expression, d'action et de revendication pour les Rifains vivant dans la région, mais aussi pour ceux qui sont installés dans d'autres pays, comme l'Espagne, la Belgique, la Hollande, la Norvège ou la France* ». Par ailleurs, « *les nouveaux réseaux sociaux comme Twitter ou Facebook sont en perpétuelle expansion, les Rifains les utilisent pour consolider les relations sociales, partager des informations et diffuser des nouvelles et des vidéos portant sur la région* » (Collado, 2012).

## Méthodologie de l'enquête

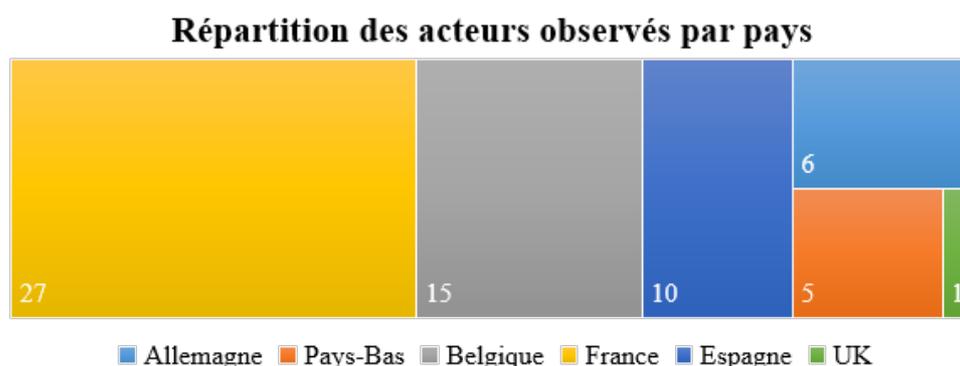
- 18 Considérant Internet comme un espace virtuel ne pouvant plus être séparé distinctement du monde social « réel » (Dahlberg-Grundberg, 2013 ; Smyrnaiois et Ratinaud, 2014 ; Dahlberg-Grundberg et Örestig, 2017), dans notre démarche ethnographique, nous conjugons l'étude qualitative menée, principalement, sur le réseau social Facebook avec celle de l'enquête de terrain. L'observation ethnographique exige que le chercheur fréquente le terrain examiné aussi intensément que possible (Pfadenhauer, 2005). Pour ce faire, nous nous sommes immergés dans la communauté en ligne en devenant « ami » avec plusieurs membres du groupe étudié, nous avons adhéré à deux groupes Facebook fermés constitués par des activistes Rifains de la diaspora et nous sommes devenus « fan ou abonné » de 36 pages Facebook d'obédience *Hiraki* où nous observons les comptes actifs tout en participant aux échanges avec ce groupe d'acteurs. Cette démarche nous a permis de suivre les acteurs en ligne et d'observer leurs pratiques info-communicationnelles, y compris celles qui sont non intentionnelles ou passives (Talip et al., 2017).
- 19 Notre espace d'étude en ligne (Facebook principalement) était constitué d'un échantillon composé de 108 entités acquises au *Hirak* et animées par des activistes rifains de la diaspora, à savoir, 64 comptes Facebook personnels d'activistes rifains répartis sur les principaux pays abritant la diaspora rifaine, 36 pages Facebook, 2 groupes Facebook fermés et 6 chaînes YouTube (Fig.1).

Figure 1. Entités observées sur les RSN



- 20 Les activistes observés résident en Allemagne, au Pays-Bas, en Belgique, en France, en Espagne et en Angleterre (Fig. 2).

Figure 2. Répartition des acteurs observés par pays



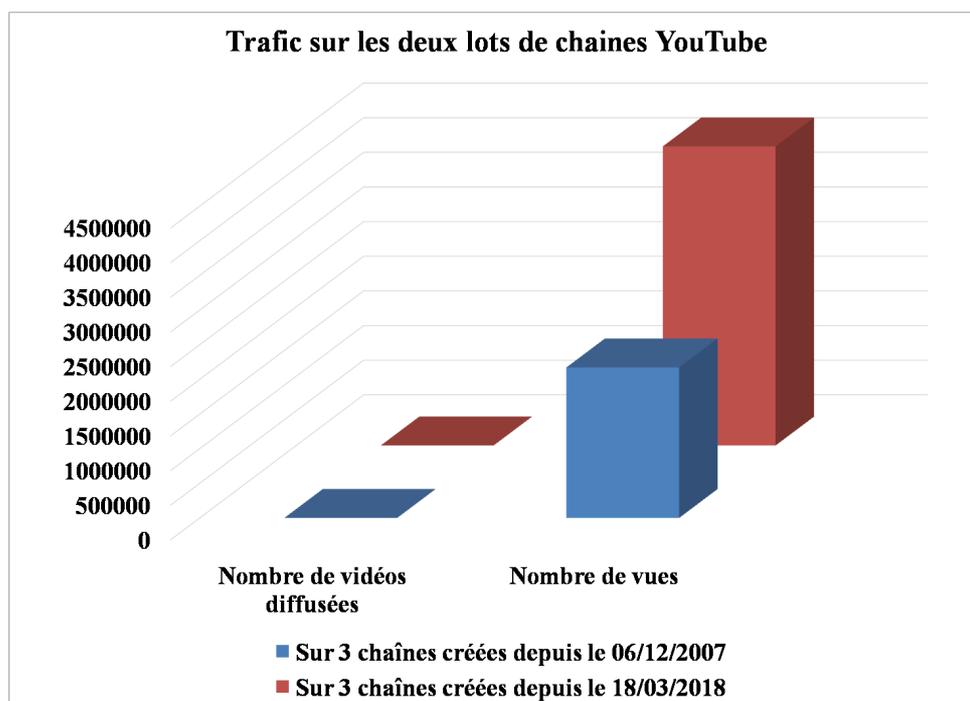
- 21 Pour structurer notre démarche d'enquête en ligne, nous avons débuté par l'élaboration de la *timeline* des événements marquants de la crise sociopolitique dans le Rif. Nous avons ensuite constitué la grille des comptes Facebook personnels identifiés (Fig.1) pour y consigner des éléments descriptifs tangibles (chiffres, faits) comme le nombre d'amis, le nombre de suiveurs, de diffusions en direct sur Internet, d'occurrence de publications, d'initiateurs d'actions, etc. Enfin, nous avons constitué et systématiquement renseigné (données, verbatim, copies d'écran) des grilles d'observation mettant en relation des événements identifiés (contexte) avec les pratiques info-communicationnelles des comptes Facebook répertoriés. Ces observations représentent un total de plus de 800 heures (de mai 2018 à mai 2019) d'observation ethnographique. Pour l'analyse des données collectées, nous avons privilégié une approche qualitative suivant laquelle nous avons renseigné manuellement notre grille d'analyse. Ainsi, les *posts* sélectionnés ont été classés dans des catégories selon des concepts émergents.
- 22 Pour conduire nos entretiens ethnographiques avec les acteurs, nous avons retenu l'entretien d'explicitation (Vermersch, 1998). Ainsi, dans nos entretiens en profondeur privilégiant le récit des situations et des expériences, l'interrogation du « pourquoi » avait cédé la place au « comment » du vécu de l'action. Nous avons conduit 19 entretiens<sup>3</sup> avec les activistes rifains disposant des comptes dans l'échantillon numérique présenté ci-dessous. Onze entretiens ont été réalisés en face à face et 8 par téléphone. Les activistes interviewés sont installés en France (Paris, Lille, Strasbourg, Toulouse et Lyon), en Belgique (Bruxelles) et en Espagne. La durée totale des enregistrements est de 846 minutes, soit 44 minutes en moyenne par entretien. Les 19 entretiens ont été transcrits intégralement, anonymisés et traduits, le cas échéant. Une grille de catégorisation a été ensuite élaborée sur la base des *verbatim* issues du corpus et des thèmes consignés dans le guide d'entretiens, dans laquelle l'ensemble des *verbatim* a été classé manuellement, suivant des concepts émergents.
- 23 Nous avons enrichi notre recueil des données en participant à trois actions militantes en faveur du *Hirak* aux côtés des activistes rifains de la diaspora. Nous avons pu y observer la répartition des tâches entre militants, le déroulement des actions, le contenu et la forme des revendications formulées à cette occasion. Nous avons complété cette observation *in situ* par le suivi de plusieurs diffusions en direct sur Internet d'actions menées dans différents pays d'Europe et par l'observation en ligne des échanges post-actions. Malgré les critiques formulées à l'encontre des approches ethnographiques sur Internet, comme étant immatures (Macgregor, 2007), non

novatrices du point de vue méthodologique (Phippen, 2007) et à valeur méthodologique non sûre (Perreault, 2013), nous avons constaté qu'elles nous ont permis de collecter des données riches à partir de l'espace numérique, de les associer aux données de recherches issues de l'enquête de terrain et, ainsi, de conduire une étude inclusive au spectre multidimensionnel.

## Dispositifs de la mobilisation rifaine

- 24 Différents dispositifs numériques sont mobilisés par les activistes rifains de la diaspora pour faciliter les échanges personnels et inter-comités. Ces dispositifs sont choisis pour des raisons liées au coût de communications, à la sécurité des échanges et aux fonctionnalités offertes. Notre étude montre l'usage des 4 dispositifs principaux : Facebook, Messenger, WhatsApp et YouTube.
- 25 Le premier canal d'information privilégié des Rifains de la diaspora est Facebook. Il leur permet de suivre, de joindre ou de créer des groupes et des pages personnelles et thématiques. Il leur donne aussi accès à « *l'espace privé des gens sans toquer à leurs portes* » (entretien #12). Il représente une source d'information de premier ordre en raison d'une forte communauté rifaine qui y est présente au détriment de Twitter.
- 26 *Messenger*, la messagerie instantanée incorporée au réseau social Facebook, est également largement utilisée dans le cadre de la mobilisation de la diaspora rifaine ; 11/19 activistes interviewés ont déclaré avoir eu recours à cet outil pour entrer et/ou rester en contact avec les leurs (entretiens #2, #3, #4, #7, #8, #9, #11, #12, #14, #16). Elle facilite l'anonymat d'échange lors des premiers contacts avec des inconnus ou des Rifains connectés sous des pseudonymes. Les échanges via Messenger peuvent être suivis des rencontres, puis des échanges de numéros de téléphones personnels. Dès lors, les acteurs (8/19) utilisent également WhatsApp (entretiens #2, #3, #6, #7, #9, #11, #14, #16) comme outil de communication, d'échanges et de partage individuel et en groupe. Ce dispositif est choisi surtout pour la sécurité des échanges.
- 27 De façon moindre mais croissante, nous constatons la présence rifaine sur 6 chaînes YouTube administrées par 6 activistes rifains de la diaspora figurant dans l'échantillon étudié. Les 3 premières chaînes ont été créées en 2018. Elles totalisent 4 315 768 vues pour les 687 vidéos y sont diffusées soit plus de 6 282 vues par vidéo. Les 3 chaînes restantes ont été ouvertes en 2012, 2009 et 2007 par des activistes engagés depuis longtemps en faveur de la cause rifaine, avant même la naissance de *Hirak*. Les 721 vidéos diffusées sur ces trois dernières chaînes ont été visualisées 2 171 135 fois, soit 3 011 vues en moyenne par vidéo (chiffres du 24 mai 2019).
- 28 Ces données chiffrées dénotent d'un intérêt de plus en plus croissant des Rifains pour YouTube depuis 2018. En effet, le nombre des vidéos qui y sont diffusées depuis l'année dernière représente environ 49 % de l'ensemble de vidéos mis en ligne depuis 2007. De même, le nombre de vues enregistré en une année représente environ 67 % des vues totales atteints depuis 2007 (figure 3).

Figure 3. Comparaison du trafic sur les chaînes YouTube créées en 2018 et celles ouvertes depuis 2007 par six activistes rifains de la diaspora.



- 29 Les dispositifs décrits ci-dessus, utilisés pour produire, transmettre et partager l'information sont également considérés par les acteurs comme une source d'information non censurée. Cette dernière prend la forme de vidéos, d'entretiens ou d'interviewes diffusés en direct sur Internet. C'est une information qui émane des instances non étatiques ou des personnes considérées fiables et bien informées. Les activistes rifains de la diaspora pensent ainsi éviter les campagnes de dénigrement du *Makhzen*<sup>4</sup> et ses fausses nouvelles. Selon une des personnes interviewées : « Facebook est un canal, une source d'informations au sujet du Hirak mais pas à 100 %, il y'a des informations erronées, des fake news, etc. » (entretien #11). Les acteurs ont une grande sensibilité à la présence des fausses nouvelles sur ces mêmes dispositifs. Ils se tournent alors vers leurs contacts au Rif. Ils « s'approvisionnent » également auprès des membres des familles des détenus du *Hirak*.
- 30 Notre étude montre le peu d'intérêt porté par la diaspora rifaine envers le RSN Twitter et la fréquentation croissante du RSN YouTube. Facebook reste un RSN de référence pour les activistes du *Hirak*. La diffusion en direct sur Internet, qui est partie intégrante de la diffusion des contenus en ligne, peut être affectée ou guidée par des rôles (Mirbabaie et Zapatka, 2017). Elle semble emporter la confiance des acteurs dans son aspect de l'information non censurée.

## Rôles info-communicationnels des activistes rifains

- 31 La question du rôle, que nous définissons comme type de fonctions médiatrices correspondant à des pratiques de dispatching de l'information plus ou moins élaborées (Granjon, 2001), des acteurs au sein du mouvement *Hirak* faisait partie intégrante de

notre enquête. Notre analyse des données de recherche nous a permis d'identifier trois rôles des activistes rifains qui sont : influenceur, curateur et partageur.

## Influenceur

- 32 Les activistes influenceurs font émerger des sujets de discussions tout en les exposant par différents moyens aux autres internautes rifains dans le but de les aider à forger leurs propres avis et de les convaincre d'adopter leurs prises de position. Ils diffusent également l'information en provenance des cercles militants comme les comités de soutien au mouvement rifain (européen et locaux). Certains de ces acteurs assument des responsabilités au sein de ces instances dirigeantes et participent à des réunions réservées à ces comités.
- 33 Les activistes influenceurs possèdent un grand nombre de liens d'amitié sur Facebook. Ils sont suivis par des centaines ou des milliers de personnes, recourant de façon régulière à la diffusion en direct sur Internet. Ils sont à l'origine des actions militantes sur le terrain et actifs sur le plan opérationnel et organisationnel au sein du mouvement. Pour citer un exemple, un activiste rifain est suivi par 19 903 personnes (chiffres du 22 mai 2019) diffusant régulièrement des vidéos en direct sur sa page Facebook et sur sa chaîne YouTube en appelant à des manifestations dans toute l'Europe tout en y participant. Lors d'une diffusion en direct sur Internet le 21 mai 2019, il appelle les Rifains de la diaspora à voter, lors des élections européennes de 2019, en faveur des partis politiques et eurodéputés qui soutiennent la cause rifaine. Sur sa page Facebook personnelle, cette diffusion en direct sur Internet, vue 12 000 fois, a suscité 1 172 commentaires, 416 réactions et a été partagé 582 fois (données du 24 mai 2019). Ces chiffres témoignent de sa position croissante d'influenceur sur les RSN.

## Curateur

- 34 Les activistes curateurs pratiquent une forme de veille informationnelle pour dénicher des sources d'information pertinentes en usant, par exemple, de la technique de « trois W : pourquoi (*why*), quoi (*what*), où (*where*) » (entretien #1). Ils sont sensibles à la question de fausses nouvelles et la crédibilité de l'information. L'information est souvent relayée après une phase d'identification des auteurs, des sources et une éditorialisation du contenu. Leur activité est intense sur Facebook et consiste à des opérations de recherche et de traitement analytique, et de modelage de l'information (comptes rendus, synthèses, commentaires, résumés, etc.) avant la mise à disposition du grand public.
- 35 Dans leur rôle de curateur, ces acteurs veillent à la fiabilité de l'information qu'ils publient. Pour ce faire, ils cherchent à confirmer l'information auprès des connaissances au Maroc ou auprès des membres de familles des détenus politique rifains. Ensuite, ils la diffusent auprès des Rifains de la diaspora sous forme adaptées et, pour certains, en l'accompagnant des commentaires et avis personnels.

## Partageur

- 36 Les activistes partageurs sont des acteurs qui utilisent leurs comptes pour relayer les publications des autres, (*posts*, liens, vidéos, audio, photos, etc.) dans une forme de

mimétisme informationnel des acteurs suivis. Les partageurs se montrent également soucieux et sensibles de la fiabilité de l'information qu'ils partagent. Ils sont impliqués dans l'activisme rifain sur Facebook mais, généralement, ne sont pas à l'origine des contenus qu'ils partagent.

Figure 4. Exemple de contenus mis en ligne par un activiste partageur



- 37 Dans cet exemple, un acteur rifain de la diaspora partage une analyse produite par un autre acteur rifain, qualifié de curateur à la suite d'une rencontre sur le *Hirak* organisée en France (voir Figure 4). Nous synthétisons le descriptif de ces rôles dans le tableau ci-dessous.

Tableau 1. Éléments principaux (tâches et conditions de réalisation) des différents rôles identifiés

Fonctions médiatrices	Tâches	Conditions de réalisation
-----------------------	--------	---------------------------

Influenceurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Font émerger des sujets de discussions tout en les exposant par différents moyens aux autres internautes rifains ;</li> <li>• Aident les Rifains à forger leurs propres avis et à les convaincre d'épouser leurs prises de position.</li> <li>• Diffusent l'information en provenance des cercles militants comme les comités de soutien au mouvement rifain (européen et locaux). Assument des responsabilités au sein de ces instances dirigeantes ;</li> <li>• Participent à des réunions réservées à ces comités.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils possèdent un grand nombre de liens d'amitié sur Facebook ;</li> <li>• Ils sont suivis par des centaines ou des milliers de personnes ;</li> <li>• Ils recourent de façon régulière à la diffusion en direct sur Internet ;</li> <li>• Ils sont à l'origine des actions militantes sur le terrain et actifs sur le plan opérationnel et organisationnel au sein du mouvement.</li> </ul>
Curateurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils pratiquent une forme de veille informationnelle pour dénicher des sources d'information pertinentes ;</li> <li>• Ils sont sensibles à la question de fausses nouvelles et à la crédibilité de l'information relayée ;</li> <li>• Ils relayent l'information après une phase d'identification des auteurs, des sources et une éditorialisation du contenu.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils ont une activité intense sur Facebook qui consiste à des opérations de recherche et de traitement analytique, et de modelage de l'information avant sa mise à disposition du grand public ;</li> <li>• Ils ont accès à des sources d'informations ;</li> <li>• Ils ont des connaissances en matière d'éditorialisation.</li> </ul>
Partageurs	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils sont des acteurs qui utilisent leurs comptes Facebook personnels pour relayer les publications des autres, (posts, liens, vidéos, audio, photos, etc.) ;</li> <li>• Ils sont impliqués dans l'activisme sur Facebook mais, généralement, ne sont pas à l'origine des contenus qu'ils partagent.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ils se montrent soucieux et sensibles à la fiabilité de l'information qu'ils partagent.</li> </ul>

38 Il est important de mentionner que ces rôles ne sont pas exclusifs. Les acteurs observés et/ou interviewés peuvent endosser un ou plusieurs rôles selon les contextes et/ou situations. Ils sont tantôt membres d'instances dirigeantes qui publient des appels à des actions militantes, tantôt ils partagent les appels des autres militants ou leurs analyses suite à des événements en lien avec le *Hirak*. Cette classification est à l'image d'une poupée russe au volume décroissant des tâches et des activités RSN liées au rôle : l'influenceur peut assurer les tâches du curateur et le curateur celles du partageur. En revanche, le partageur n'est pas en mesure d'assumer le rôle global de l'influenceur.

## Partage de l'information

39 En tant qu'activité de communication, le partage apparaît comme un processus par lequel des idées, des opinions, des faits et des documents sont transférés d'un individu

(ou d'un groupe d'individus) à d'autres personnes<sup>5</sup>. C'est une activité essentielle dans tout travail de collaboration qui permet de lier des groupes et des communautés et en particulier sur les RSN, les plates-formes bâties sur les principes du partage de l'information. Notre étude nous a permis d'entrevoir les finalités du partage de l'information de la diaspora rifaine ainsi que son hybridation entre le virtuel et le réel.

## Finalités du partage de l'information

- 40 Nous avons identifié trois grandes finalités du partage de l'information des activistes rifains : promouvoir la cause rifaine en Europe et à l'international, influencer les autorités nationales et coordonner le mouvement et recruter.
- 41 Les activistes du *Hirak* assurent sur les RSN une couverture large et instantanée des événements organisés en Europe à travers le partage en direct (la diffusion en direct sur Internet), les débriefings et les échanges post-actions. Ces contenus mettent en exergue le nombre de participants aux différentes actions du *Hirak* à l'étranger ainsi que la symbolique par la présence massive des drapeaux rifains et amazighs, des banderoles, des slogans, des pancartes et des allocutions prononcées à l'occasion de chaque action. Cet ensemble de pratiques s'adresse à l'audience internationale, mais également aux autorités marocaines.

## Promouvoir la cause rifaine en Europe et à l'international

- 42 Pour toucher « *l'opinion publique internationale* » (entretien #2), l'information est généralement diffusée dans la langue des pays d'accueil des acteurs. C'est une information qui porte sur l'actualité du *Hirak* dans le Rif, la légitimité de ses revendications, la situation des droits de l'Homme dans la région, les transgressions commises par le *Makhzen*, les irrégularités entachant les procès des détenus politiques du *Hirak* et les poursuites judiciaires engagées contre les autochtones actifs.
- 43 Les activistes rifains de la diaspora adressent également leurs missives (lettres, lettres ouvertes, pétitions, etc.) aux différentes institutions européennes et internationales (Conseil des droits de l'Homme des Nations unies, Parlement européen, Cour européenne des droits de l'Homme etc.), aux associations des droits de l'Homme (HRW, Amnesty International) et aux politiciens européens notamment les eurodéputés, et même au Vatican (voir Figure 5).

Figure 5. Compte-rendu d'un rassemblement organisé devant le siège du Vatican, mis en ligne par un activiste rifain de la diaspora



- 44 C'est dans ce cadre que plusieurs activistes rifains d'Europe se sont rendus devant le siège du Vatican à Rome en date du 22 octobre 2017 pour manifester leur solidarité avec la cause rifaine. Il s'agissait pour eux d'un geste symbolique puisque c'était la première fois que le drapeau rifain avait fait son apparition en ces lieux. Ces écrits et

actions sont partagées et reprises sur les RSN pour véhiculer les symboles du Rif et, ainsi, sensibiliser l'opinion publique internationale, notamment, par l'originalité de la démarche.

Figure 6. Appel adressé par un activiste rifain de la diaspora à plusieurs ONG de droits de l'Homme

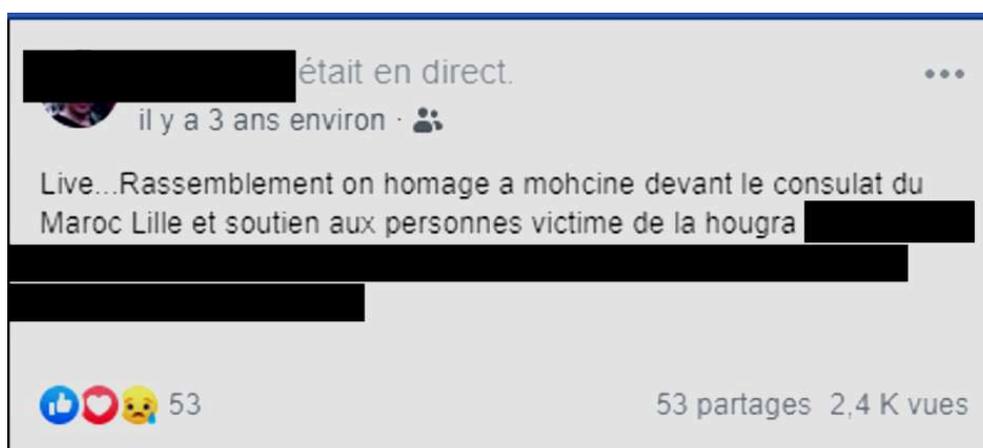


- 45 Une autre stratégie ciblée appliquée aux RSN est d'identifier (taguer) dans les publications les noms des personnalités étrangères et des pages Facebook des organisations européennes et internationales des droits de l'Homme, notamment (voir Figure 6)<sup>6</sup>. Ces dernières reçoivent ainsi des notifications du tag et les publications en question apparaissent, par conséquent, sur leurs fils d'actualité.

### Influencer les autorités nationales

- 46 Les activistes rifains de la diaspora militent pour attester de leur existence et affirmer aux autorités marocaines la poursuite de la mobilisation et du soutien au *Hirak*. Depuis la naissance du *Hirak*, plusieurs *sit-ins*, parfois simultanés, ont été organisés à travers toute l'Europe devant les représentations diplomatiques et consulaires marocaines dans les principales villes européennes. Pour atteindre le sommet du pouvoir au Maroc, des activistes rifains venus de France et de l'étranger ont manifesté à deux reprises devant le château du roi du Maroc en France.

Figure 7. Diffusion en direct sur internet du déroulement d'un rassemblement devant le consulat du Maroc à Lille



- 47 Ces actions ont trouvé écho sur les RSN sous forme de diffusion en direct sur Internet (voir Figure 7) et tout autre type de partage individuels et collectifs.
- 48 Les messages adressés aux autorités marocaines apparaissent également sur les images de couvertures et les photos de profils Facebook des activistes. Des actions simultanées de changement de ces dernières ont été coordonnées entre les activistes rifains de la diaspora à l'occasion d'événements marquant le *Hirak* comme les grèves de la faim des détenus politiques, la candidature de Nasser Zefzafi au prix Sakharov, les procès et les jugements prononcés à l'encontre de ces détenus.

#### Coordonner le mouvement, recruter

- 49 Les différentes entités de soutien au *Hirak* (comités, fédération, coordination) ont été dotées de pages et de groupes Facebook, administrés dans la majorité des cas par les membres dirigeants des entités en question dans chacune des villes concernées. Les modalités de publication et de partage de contenus sur ces vitrines numériques sont, en général, préalablement définies. Des mécanismes organisationnels sont mis en place pour filtrer l'information et cibler les destinataires.

Figure 8. Appel à la participation au 2<sup>ème</sup> congrès de la Fédération des Rifains de France



50 Les activistes de la diaspora cherchent également à « *élargir l'audience* » (entretien #1) pour « *recruter de nouveaux membres* » (entretien #2). Les informations ayant trait aux actions de solidarité avec le mouvement en Europe (rassemblement, sit-in, marche, grève de la faim, conférence, débat, tables rondes, stand à la fête de l'humanité<sup>7</sup>, etc.) et à la couverture du *Hirak* au Rif (actions du mouvement, cahier revendicatif, discours et interventions des leaders, prises de position des partis politiques, des associations des droits de l'Homme, arrestations, procès, grèves de la faim, vie carcérale des détenus politique rifains, etc.) sont ainsi relayées sur les pages des RSN des instances (voir Figure 8) et des activistes dans ce double objectif de coordination et de recrutement.

### Hybridation du partage : en ligne versus hors ligne

- 51 En politique, il est devenu de plus en plus difficile de séparer les notions de monde « virtuel » en ligne de son équivalent « réel » hors ligne (Dahlberg-Grundberg, 2013). Même s'il est incontestable que l'action militante est de plus en plus médiatisée sur les RSN, cette évolution n'implique pas que les formes traditionnelles d'activisme – hors ligne – sont moins importantes. Elles constituent toujours un élément nécessaire de tous les mouvements visant à transformer la société (Dahlberg-Grundberg, et Örestig, 2017). Un mouvement social en ligne est même appelé à avoir un certain niveau d'activisme hors ligne pour que les changements recherchés sur le plan politique dépassent le cadre de l'Internet (Ayers, 2003). Bruce Bimber (2000) rejette la distinction entre l'engagement civique dans le « *cyberespace* » ou le « *monde virtuel* » et l'engagement civique traditionnel et estime que l'idée d'une « *démocratie électronique* » ou de « *cyberpolitique* », est insoutenable car elle suppose une séparation entre le virtuel et le réel qui, dans la pratique, n'existe souvent pas.
- 52 Notre étude montre, qu'en dehors des RSN, les échanges entre activistes rifains de la diaspora s'effectuent lors des marches, des rassemblements, des *sit-ins*, des réunions, des conférences-débats et des congrès, etc. À l'occasion de ses actions, les activistes hissent des banderoles, des portraits et des pancartes porteuses des revendications du *Hirak*. Ils prononcent également des allocutions (en français, arabe, amazigh) au nom des instances organisatrices et aussi au nom des organisations qui manifestent à leur côté leur soutien au Rif. Certains d'entre eux procèdent, selon une répartition de tâches définie à l'avance, à la diffusion en direct sur Internet de ces actions. Au terme de ces activités, des comptes rendus sous forme de jeu de photos, de séquences vidéo et de résumés d'allocutions sont publiés sur les pages Facebook des entités participantes. Ce partage de l'information en direct et différé sur les RSN contribue au dépassement de la contrainte géographique et de la censure étatique sur les médias traditionnels lors de la couverture de l'actualité au Rif et en Europe en lien avec le *Hirak*.
- 53 L'exemple ci-après (figures 9 et 10) illustre l'enchevêtrement du partage de l'information en ligne avec celui hors ligne suite à un événement particulier dans le Rif et des actions réelles et info-communicationnelles menées en Europe.

Figure 9. Partage d'informations suite à un événement en lien avec le Hirak.

*Date : 08 avril 2019 ;*

*Événement :*

- Les détenus politiques Rifains entament une grève de la faim et cousent leurs bouches ;

*Sources d'information :*

- Le 08/04/2019, information publiée par Ahmed Zefzafi, père du leader de Hirak ;
- Le 08/04/2019, elle a été confirmée par maître Mohamed Aghmaj, membre du collectif de défense des détenus du Hirak ;

*Dispositif :* les pages Facebook de Ahmed Zefzafi et de maître Mohamed Aghmaj ;

*Procédés :* posts de Ahmed Zefzafi et de maître Mohamed Aghmaj ;

- L'information a été relayée ensuite par des sites Internet Rifains d'obédience Hiraki ;
- Sur la page Facebook de Ahmed Zefzafi : l'information a été partagée et/ou likée et/ou commentée 3560 fois par des activistes Rifains autochtones, des activistes Rifains de la diaspora, des pages Facebook Rifaines, des membres de familles des détenus politiques Rifains, etc ;
- Sur la page Facebook de maître Mohamed Aghmaj : Elle a été partagée et/ou likée et/ou commentée 794 fois par des activistes Rifains autochtones, des activistes Rifains de la diaspora, des pages Facebook Rifaines, des membres de familles des détenus politiques Rifains, etc ;

*Interactions :*

- Sur la page de Ahmed Zefzafi : 2600 interactions Facebook (like, triste, Grrr), 73 commentaires et 887 partages ;
- Sur la page Facebook de maître Mohamed Aghmaj : 411 interactions Facebook (like, triste, Grrr), 39 commentaires et 344 partages ;

*Réactions virtuelles :*

- Plusieurs Rifains de la région d'Al Hoceima et d'Europe ont changé leurs photos de profil en mettant en ligne leurs photos personnelles avec des bouches cousues, scotchées ou des photos illustrant cet état.
- L'information a été ensuite publiée sous des formes différentes (articles de presse, communiqués, photos, etc) sur les pages Facebook des activistes Rifains de la diaspora et sur les pages Facebook des comités de soutien au Hirak dans les différentes villes européennes ;

*Réactions réelles :*

- Certains activistes de la diaspora ont observé des grèves limitées de la faim en signe de solidarité avec les détenus Rifains grévistes.
- Des rassemblements et marches ont été organisés en signe de soutiens aux détenus dans les principales villes européennes.

54 Le partage de l'information peut être schématisé de la façon suivante :

Figure 10. Partage d'informations suite à un événement en lien avec le Hirak.

Source d'information	Information confirmée	Information relayée	Ex. de réactions virtuelles	Ex. de réactions réelles
				
« Je viens de recevoir le message suivant de Nasser al-Zafzafi de la prison d'Okasha via l'un de ses codétenus : Je mène ce combat (coudre la bouche) pour réclamer mon droit à la liberté, et exprimer mon rejet de la militarisation du Rif, de l'assassinat et de l'enlèvement d'enfants, de femmes et d'hommes Rifains, et pour dénoncer le refus de l'administration pénitentiaire de lui remettre le dossier médical »	« Lors de notre visite aux détenus du Hirak du Rif à Casablanca, [les détenus] Nabil Ahamjik, Mohammed Jelloul, Karim Amghar, Salah Lachkhem et Mahmoud Bouhanouch nous ont confirmé que les détenus Nasser Zefzafi et Mohammed El Haki se sont cousus la bouche en guise de protestation »	L'information a été relayée ensuite par des sites Internet Rifains d'obédience Hiraki, le site Internet Rifonline a publié le même jour une dépêche sous le titre : « Hirak du Rif : après le verdict en appel, Nasser Zefzafi se coud la bouche et entame une grève de la faim et de la soif »	plusieurs Rifains de la région d'Al Hoceima et d'Europe ont changé leurs photos de profil en mettant en ligne leurs photos personnelles avec des bouches cousues, scotchées ou des photos illustrant cet état.	L'un des activistes du Hirak en Espagne avait déposé une demande d'autorisation pour organiser un sit-in accompagné d'une grève de la faim : il a écrit sur sa page Facebook : « ma demande d'autorisation pour un sit-in accompagné d'une grève de la faim a été rejetée par les autorités de la ville de Melilla »

55 Les messages partagés dans cet exemple sont adressés au grand public, aux autorités marocaines, aux pouvoirs politiques des pays d'accueil, aux amis, aux contacts sur Facebook, aux personnes de confiance, à l'entourage, aux proches, aux familles, à la communauté des pays d'accueil et aux participants aux actions de soutien de *Hirak*.

56 Notre enquête montre l'enchevêtrement des espaces (en ligne, hors ligne) et des dispositifs (RSN, téléphone mobile, etc.) du partage de l'information des activistes rifains. Les acteurs partagent l'information via les RSN mais également au sein des structures (comités, associations), lors des actions menées et des rencontres initiées. Nous avons identifié trois finalités majeures du partage militantiste : promouvoir la cause rifaine en Europe et à l'international, influencer les autorités nationales au Maroc, et coordonner le mouvement, recruter.

## Conclusion

- 57 Les RSN sont conçus pour échanger, débattre autour des problématiques et événements pendant même qu'ils se déroulent. Le développement des RSN, accessibles via des dispositifs portatifs en particulier, est venu soutenir l'essor des communautés d'activistes. Tel que noté par Landry (2012 : 154), « ces technologies se présentent ainsi comme des composantes essentielles de nombreux mouvements sociaux contemporains ».
- 58 Notre étude portait sur la diaspora rifaine en Europe. Il s'agit d'une forte communauté qui parle le rifain et est installée dans toute l'Europe notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Espagne, en Allemagne et en France, fuyant la marginalisation socio-économique sévissant dans la région du Rif (Glacier, 2019). Les buts du mouvement contestataire *Hirak* concernent aussi bien des revendications politiques que le développement économique, dépassant ainsi le clivage apparu entre le centre et la périphérie lors du mouvement du 20 février (Bergh et Rossi-Doria, 2015). Ainsi, les comptes, les pages et les groupes Facebook des activistes de la diaspora se font l'écho des nouvelles du Rif, notamment autour des deux questions principales portées par deux courants, à savoir, la satisfaction du cahier revendicatif du *Hirak* (dont la libération des détenus de la mouvance rifaine) et la revendication du droit à l'autodétermination et la création de la république du Rif.
- 59 Nos observations nous enseignent que l'expansion des RSN et d'Internet en tant que moyens de communication et de socialisation a permis au *Hirak* d'élargir le débat sur la crise socio-politique de la région en diffusant le discours des activistes européens parmi la diaspora rifaine ainsi que parmi la population locale de la région du Rif. En effet, la lutte des militants au Maroc comme ceux de la diaspora portent sur la remise en cause des normes et des significations dominantes. La capacité à donner un sens collectif au mouvement, notamment, grâce à la langue et à la symbolique, faciliterait la mobilisation des Rifains partout en Europe. Nous pouvons observer sur les pages et groupes Facebook la persistance des drapeaux de la République du Rif en plus de ceux des amazighs qui dénote d'un militantisme rifain qui « passe aussi par la culture » (entretien #1). Les RSN arrivent ainsi en appui de cette propagation du sens.
- 60 Les militants de la diaspora rifaine diversifient leurs modes d'action sur les RSN pour faire entendre leur voix auprès de l'opinion publique internationale d'une part, et auprès des décideurs politiques européens d'autre part. Nos conclusions mettent en évidence le recours des membres de la diaspora rifaine en Europe au médiactivisme (Blondeau et Allard, 2007 ; Cardon et Granjon, 2013) à travers une répartition de tâches, planifiée hors ligne (lors des actions sur le terrain) et spontanée en ligne à travers les différents rôles endossés par chacun des activistes. Notre étude nous a permis d'identifier trois rôles des activistes rifains qui sont : influenceur, curateur et partageur. La pratique de partage s'avère une composante primordiale du médiactivisme diasporique rifain. Il passe par différents dispositifs numériques (Facebook, Messenger, WhatsApp et récemment YouTube) et est exercé à des fins différenciés mais complémentaires. Les médiactivistes cherchent à promouvoir la cause rifaine en Europe et à l'international, à influencer les décideurs marocains et à coordonner le mouvement et/ou recruter de nouveaux militants.
- 61 Nous estimons également que le médiactivisme diasporique rifain en ligne est inséparable de celui de terrain ou hors ligne. Certaines actions militantes menées en

ligne imitent les formes traditionnelles d'activisme hors ligne comme, par exemple, adresser une lettre ouverte à des décideurs politiques européens, signer une pétition électronique, publier le contenu du cahier revendicatif du mouvement, collecter des fonds au profit des familles des détenus politiques dans le Rif sur des plateformes numériques dédiées, etc. D'autres actions sont intrinsèquement liées aux fonctionnalités techniques des RSN comme partager de contenu publié par un autre utilisateur ou repéré sur d'autres sources d'information en cliquant sur le bouton « partager » (Facebook) ou bien identifier (taguer) un compte dans le corps d'une publication pour d'augmenter sa visibilité.

- 62 Pourtant, il ne faudrait pas surestimer le rôle des médias sociaux dans les mobilisations en ligne. Andén-Papadopoulos et Pantti (2013) abordent le cas du conflit syrien où les activistes aidés par la diaspora ont réussi à mettre en place une infrastructure d'information organisée et à élaborer des stratégies efficaces orientées vers les médias grand public pour promouvoir leur récit des événements. Cependant, malgré une mobilisation importante, la diaspora syrienne n'a pas toujours été en mesure d'influencer les politiques de certains pays d'accueil. Stokke (2016) montre qu'aux États-Unis, la mobilisation non coordonnée et fractionnée de la diaspora syrienne a limité son influence. À l'inverse, au Royaume-Uni, la diaspora était mieux coordonnée, mais il lui manquait un lobby puissant pour exercer son influence. En outre, Stokke (2016) suggère que « *des facteurs externes, tels que l'alignement des politiques, des élites divisées, des alliés insuffisamment influents* » ont eu des effets contraignants sur la capacité de la diaspora à influencer les politiques. Les activistes rifains semblent avoir conscience de cette complexité et de la pérennité fragile du militantisme en ligne :

« Facebook a un côté positif et un côté très négatif, sur la lutte en tout cas, ça virtualise la lutte, ça la met dans des bulles comme ça, on a l'impression de faire la révolution et en fait pas tant que ça, il y a une présence à des moments très sporadiques, mais il n'y a pas d'impact à part la mobilisation des gens, il n'y a pas d'impact je dirais à long terme. » (entretien #12).

- 63 Médiatiquement, le *Hirak* ne semble pas bénéficier de l'effet multiplicateur des RSN (Allagui et Kuebler, 2011) puisque les grandes chaînes satellitaires (Al Jazeera, Al Arabia, CNN, France 24, etc.) ne reprennent pas suffisamment l'information provenant du *Hirak*. De même, les médias marocains évitent la diffusion du mot *Hirak*. Moutia (2018) montre que le journal marocain « *Le matin* » utilisait systématiquement le terme « *événement d'Al Hoceima* » participant ainsi à véhiculer une image dépolitisée du mouvement populaire de contestation.
- 64 Pour conclure, nous développons deux pistes de recherche autour du *Hirak*. La première est d'étudier les stratégies médiatiques de la diaspora pour influencer les politiques dans les pays d'accueil. La seconde est de revisiter la notion d'hybridation en étudiant la place des RSN dans l'édification des liens entre la diaspora rifaine et les autres diasporas amazighes en Europe.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- Agbobli, C., Bogui, J. J., and Maria, K. (2017), « Introduction », *Communication, technologie et développement*, No 4, pp. 5-8.
- Aidi, H. (2017), « Les blessures ouvertes du Rif », *Multitudes*, vol. 68, No 3, pp. 10-18.
- Alavian, M. and Siraki, G. K. (2017), « The long-term and short-term factors affecting the Arab Revolutions », *International Journal of Political Science*, vol. 7, No 4, pp. 69-84).
- Allagui, I. and Kuebler, J. (2011), « The Arab Spring and the role of ICTs. » *International Journal of Communication*, vol. 5, pp. 1435-1442.
- Andén-Papadopoulos, K. and Pantti, M. (2013), « The media work of Syrian diaspora activists: Brokering between the protest and mainstream media ». *International Journal of Communication*, vol. 7, pp. 2185-2206.
- Ayers, M. D. (2003), « Comparing Collective Identity in Online and Offline Feminist Activists », in McCaughey, M. and Ayers, M. D. (Ed.), *Cyberactivism : Online activism in theory and practice*, Routledge, New York, NY, pp. 145-164.
- Azizi, A. (2017), « Quand des immigrants prennent la parole. Appropriation des plateformes de blogging à des fins politiques par des immigrants marocains », *tic&société*, vol. 10, No 2-3, pp. 230-268.
- Beaugrand, C. and Geisser, V. (2016), « Social Mobilization and Political Participation in the Diaspora During the “Arab Spring” », *Journal of Immigrant & Refugee Studies*, vol. 14, No 3, pp. 239-243.
- Bennafla, K. and Seniguer, H. (2011), « Le Maroc à l'épreuve du printemps arabe : une contestation désamorcée ? », *Outre-Terre*, vol. 29, No 3, pp. 143-158.
- Bennani-Chraïbi, M. and Jekhllaly, M. (2012), « La dynamique protestataire du Mouvement du 20 février à Casablanca », *Revue française de science politique*, vol. 62, No 5, pp. 867-894.
- Bendjelloun, O. (2018), « Le Rif, un « volcan » méditerranéen ». *Les Cahiers de l'Orient*, vol. 1, pp. 89-96.
- Bergh, S. I. and Rossi-Doria, D. (2015), « Plus ça change ? Observing the dynamics of Morocco's 'Arab Spring' in the High Atlas ». *Mediterranean politics*, vol. 20, No 2, pp. 198-216.
- Bérubé, F. and Pulvar, O. (2015), « Usages des TIC et appropriations des médias en période de crise sociale ». *Communication, technologie et développement*, vol. 2.
- Bimber, B. (2000), « The study of information technology and civic engagement », *Political Communication*, vol. 17, No 4, pp. 329-333.
- Blilid, A. and Favier, L. (2018), « Du monde réel au monde numérique. Les effets du réseau social Facebook sur le combat identitaire amazigh », disponible sur <http://journals.openedition.org/communication/8917> [consulté le 30 août 2019].
- Blondeau, O. and Allard, L. (2007), *Devenir Media : L'activisme sur Internet, entre défection et expérimentation*, Éditions Amsterdam, Paris.
- Breton, Ph. et Proulx, S. (2006), *L'explosion de la communication : Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, La Découverte, Paris.

- Cardon, D. and Granjon, F. (2013), *Médiactivistes*, 2<sup>nd</sup> ed., Presses de Sciences Po, Paris.
- Centrederechercheberbere.fr. (n.d.). *Centre de Recherche Berbère - Rifain*. [en ligne] disponible sur : <http://www.centrederechercheberbere.fr/rifain.html> [consulté le 29 août 2019].
- Chaudiron, S. and Ihdjadene, M. (2010), « De la recherche de l'information aux pratiques informationnelles », *Études de communication*, No 35, pp. 13-30.
- Chouvy, P. A. (2018), « Du kif au haschich : évolution de l'industrie du cannabis au Maroc ». *Bulletin de l'association de géographes français, Géographies*, vol. 95, No 2, pp. 308-321.
- Collado, Á. S. (2012), « Cyberactivisme et liens transnationaux au Rif », in Najjar, S. (Ed), *Les nouvelles sociabilités du Net en Méditerranée*, IRMC Karthala, Paris, pp. 101-115.
- Dahlberg-Grundberg, M. (2013), « Hybrid political activism and the online/offline divide », *Hybrid Media Culture*, Routledge, pp. 83-105.
- Dahlberg-Grundberg, M. and Örestig, J. (2017), « Extending the local: activist types and forms of social media use in the case of an anti-mining struggle », *Social Movement Studies*, vol. 16, No 3, pp. 309-322.
- Dufoix, S. (1999), « Chronique bibliographique : l'objet diaspora en questions », disponible sur <https://journals.openedition.org/conflits/495> [consulté le 20 août 2019].
- Dumont, A. (2008), « Representing voiceless migrants: Moroccan political transnationalism and Moroccan migrants' organizations in France », *Ethnic and Racial Studies*, vol. 31, No 4, pp. 792-811.
- Eliassi, B. (2014), « La diaspora kurde en Suède », *Hommes & migrations. Revue française de référence sur les dynamiques migratoires*, vol. 1307, pp. 144-149.
- El-Khoury, B. (2017), *Monde arabe : les racines du mal*, Actes Sud.
- Faris, D. M. (2012), « La révolte en réseau : le « printemps arabe. » et les médias sociaux", *Politique étrangère*, No 1, pp. 99-109.
- Glacier, O. (2019), « Le prix de la contestation au Maroc », *Relations*, juillet-août, pp. 9-11.
- Goreau-Ponceaud, A. (2009), « La diaspora tamoule en France : entre visibilité et politisation ». *EchoGéo*.
- Granjon, F. (2001), *L'Internet militant : mouvement social et usage des réseaux télématiques*. Apogée.
- Greffet, F. and Wojcik, S. (2014), « La citoyenneté numérique », *Réseaux*, N° 2, pp. 125-159.
- Howard, P. N. (2010), *The digital origins of dictatorship and democracy: Information technology and political Islam*, Oxford University Press, New York.
- Johnson, J. L. and Callahan, C. (2013), « Minority cultures and social media: Magnifying Garifuna ». *Journal of Intercultural Communication Research*, vol. 42, No 4, pp. 319-339.
- Keles, J. Y. (2016), « Digital diaspora and social capital », *Middle East Journal of Culture and Communication*, vol. 9, No 3, pp. 315-333.
- Lacoste, Y. (1989), « Géopolitique des diasporas », *Hérodote*, No 53, pp. 3-12.
- Laguerre, M. S. (2010), « Digital Diaspora: Definitions and Models », in Alonso, A. and Oiarzabal, P. J. (Ed.), *Diasporas in the New Media Age: Identity, Politics and Community*, University of Nevada Press, Nevada.
- Landaverde, J. V. (2017). *Médias et réseaux socio-numériques des minorités en France : le rôle des médias ethniques et socio-numériques dans la communication et l'intégration des communautés ethniques et immigrantes : le cas de la communauté cap-verdienne*. Doctorat. Côte d'Azur.

- Landry, N. (2012), « Les mouvements sociaux, les technologies médiatiques et le pouvoir ». *Médias sociaux enjeux pour la communication, presses de l'université de Québec, Québec*, pp. 153-170.
- Latzo-Toth, G., Pastinelli, M. and Gallant, N. (2017), « Usages des médias sociaux et pratiques informationnelles des jeunes Québécois : le cas de Facebook pendant la grève étudiante de 2012 », *Recherches sociographiques*, vol. 58, No 1, pp. 43-64.
- Macgregor, G. (2007), « Virtual Methods: Issues in Social Research on the Internet », *Library Review*, vol. 56, No 9, pp. 836-838.
- Maddy-Weitzman, B. (2012), « Abdelkrim: Whose hero is he? The politics of contested memory in Today's Morocco », *The Brown Journal of World Affairs*, vol. 18, No 2, pp. 141-149.
- Marcheva, M. (2010), « Les stratégies identitaires de la diaspora bulgare sur Facebook », *Migrations Société*, vol. 6, pp. 109-123.
- Mattelart, T. (2009), « Les diasporas à l'heure des technologies de l'information et de la communication : petit état des savoirs », *tic&société*, No 3, pp. 1-2.
- Mirbabaie, M. and Zapatka, E. (2017), « Sensemaking in Social Media Crisis Communication—A Case Study on the Brussels Bombings in 2016 », In *Proceedings of the 25th European Conference on Information Systems (ECIS)*, Guimarães, Portugal, June 5-10, 2017, pp. 2169-2186.
- Monnoyer-Smith, L. and Wojcik, S. (2014), « La participation politique en ligne, vers un renouvellement des problématiques ? », *Participations*, No 1, pp. 5-29.
- Moutia, A. (2018), « Quel statut du désignant événementiel dans les périodes de crise ? Cas des désignants « Hirak » et « Événements d'Alhousseima » », *Revue Interdisciplinaire*, vol. 2, N° 2.
- Nan, H. and Cheyssoux, M. (2010), « Nationalisme et résistance dans un contexte transnational. Internet et le mouvement nationaliste chinois de 2008 en Allemagne », *Migrations Société*, vol. 6, pp. 155-171.
- Nedelcu, M. (2010), « Cybercitoyenneté et mobilisation en ligne des migrants », *Migrations Société*, vol. 6, pp. 139-154.
- Oiry-Varacca, M. (2013), « Les revendications autochtones au Maroc. Pour une approche postcoloniale pragmatique », *Espace populations sociétés. Space populations societies*, vol. 2012, No 1, pp. 43-57.
- Oiarzabal, P. J. (2012), « Diaspora Basques and online social networks: an analysis of users of Basque institutional diaspora groups on Facebook », *Journal of Ethnic and Migration Studies*, vol. 38, No 9, pp. 1469-1485.
- Perreault, A. (2013), « L'utilisation de « MySpace. com » comme forme de résistance à l'ère de la « globalisation » », *MUSICultures*, vol. 38, No 1, pp. 17-42.
- Pfadenhauer, M. (2005), « Ethnography of scenes. Towards a sociological life-world analysis of (post-traditional) community-building » *Forum Qualitative Sozialforschung/Forum: Qualitative Social Research*, vol. 6, No. 3.
- Phippen, A. (2007), « How Virtual Are Virtual Methods? », *Methodological Innovations Online*, vol. 2, No 1.
- Plascencia, D. R. (2016), « Concerning at distance: digital activism and social media empowerment between Latin-American migrants in Spain », *ESSACHESS-Journal for Communication Studies*, Vol 9, No 02, pp. 69-87.

- Rakotoary, S. (2017), « Les pratiques sociales de la diaspora connectée malgache sur le réseau socionumérique Facebook », *Les doctorales de la SFSIC*.
- Raulin, A. (1991), « Minorités intermédiaires et diasporas », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 7, No 1, pp. 163-169.
- Salime, Z. and Silverstein, P. (2017), « Morocco's Palestinian Politics », *Middle East Report*, vol. 47, No 282, pp. 10-13.
- Sanguin, A. (1994), « Les réseaux des diasporas ». *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 38, No 105, pp. 495-498.
- Savolainen, R. (2017), « Information sharing and knowledge sharing as communicative activities », *Information Research: An International Electronic Journal*, vol. 22, No 3.
- Sayad, A. (1985), « Du message oral au message sur cassette, la communication avec l'absent », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 59, No 1, pp. 61-72.
- Sedda, P. (2013), *Pratiques info-communicationnelles et mobilisation sociale à l'ère d'Internet : le cas de l'Italie*. Doctorat. Lille 3.
- Smith, R. C. (2017), « Transnational Localities: Community, Technology and the Politics of Membership within the Context of Mexico and US Migration 1 », *Transnationalism from below*, Vol 6, pp. 196-238.
- Smyrniotis, N., and Ratinaud, P. (2014), « Comment articuler analyse des réseaux et des discours sur Twitter. L'exemple du débat autour du pacte budgétaire européen », *tic&société*, vol. 7, No 2.
- Stokke, E. R. (2016). *Diaspora Mobilization in the Wake of the Syrian Civil War. The Syrian Anti-Regime Diaspora's Struggle for Influence in the US and the UK*. Master's thesis. The University of Bergen.
- Talip, B. A., Narayan, B., Edwards, S. L. and Watson, J. (2017), « Digital ethnography as a way to explore information grounds on Twitter », *Qualitative and Quantitative Methods in Libraries*, vol. 5, No 1, pp. 89-105.
- Vermersch, P. (1998), « Détacher l'explicitation de la technique d'entretien », *Revue Expliciter du GREX*, vol. 25, pp. 1-15.

## NOTES

1. Il s'agit d'une forte communauté installée en Europe et parlant une langue dite le rifain (amazigh ou tarifit ou tamazight). Les Rifains sont originaires de la région septentrionale du Maroc.
2. Le terme « *chen-ten* » peut être traduit en « vite fait » ou « *sudden speed* », il s'agit d'une technique qui consiste à rassembler le maximum de gens – en une demi-heure environ – à travers des vidéos de Nasser Zefzafi, diffusées en direct sur les RSN dans des endroits instantanément désignés.
3. Avant la réalisation des entretiens, un document dit « présentation de l'étude et confidentialité » détaillant l'objectif de l'étude, les procédés, la politique de confidentialité et le déroulement de l'entretien a été envoyé à tous les acteurs interviewés.
4. Le terme *makhzen* désigne, dans le langage courant et familier au Maroc, à la fois le pouvoir marocain et un système de népotisme et de privilèges de grandes familles reposant sur leur proximité avec ce pouvoir.

5. “From the transmission point of view, information sharing appears as an activity through which ideas, opinions, facts and documents are transferred from an individual (or group) to other people” (Savolainen, 2017);

6. Le billet ci-dessus est un appel adressé par un activiste rifain de la diaspora à Amnesty International Morocco, Amnesty International Nederland, Human Rights Watch Netherlands, Human Rights Watch et United Nations Human Rights pour « sauver la vie d’un détenu politique rifain » ainsi traduit :

« URGENT : Sauvez la vie du détenu politique Rabii al Ablak

Nous vous appelons aujourd’hui à sauver la vie du détenu politique Rabii Al Ablak, qui a été transféré de la prison d’Oukacha à Casablanca à la prison de Tanger 2 alors qu’il était en grève de la faim et que son état de santé était très mauvais. Depuis son arrestation arbitraire le 28 mai 2017, Rabii a entamé sa cinquième grève de la faim le 20 mars pour protester contre la torture, les mauvaises conditions de détention, les procès inéquitables et les verdicts rendus en appel. Le militant du HIRAK au Rif purge actuellement une peine de cinq ans d’emprisonnement suite à un procès inéquitable. En raison de sa grève de la faim ouverte après plus de trente jours, il se trouve dans un état très critique. »

7. Le « Comité de soutien au mouvement rifain en Ile-de-France, CSMR-IDF » participe à la fête de l’Humanité 2017, tenue les 15, 16 et 17 septembre 2017 en France. C’est la première fois dans l’histoire de la fête de l’Humanité, qu’une organisation rifaine participe avec un stand d’une grande superficie (150 m<sup>2</sup>) au nom du *Hirak*.

## RÉSUMÉS

La question de la mobilisation des réseaux socionumériques (RSN) à des fins politiques soulève depuis quelques années de multiples débats dans plusieurs champs disciplinaires. L’objectif de cet article est d’étudier les pratiques info-communicationnelles de la diaspora rifaine<sup>1</sup> en Europe, sur Facebook en particulier, en situation de crise sociopolitique. L’enquête ethnographique s’appuie sur une double approche : l’observation de 108 entités (comptes personnels, pages, groupes Facebook, et chaînes YouTube des activistes) présentes sur les réseaux socionumériques et l’enquête de terrain auprès de 19 activistes rifains résidant en Europe. Les conclusions mettent en évidence les différents rôles de ces activistes, les modalités du partage de l’information en ligne et hors ligne, ainsi que le besoin de créer du sens collectif à travers les dispositifs numériques.

Over the past few years, the rise in prominence of social media for political purposes has initiated a multitude of discussions and debates in several academic fields. This research focuses on the information behaviour of the Rifan diaspora in Europe, on Facebook in particular, in the context of a socio-political crisis. The ethnographic study is based on a dual approach: the observation of 108 entities (activist’s personal accounts, pages, Facebook groups, and YouTube channels) present on Facebook as well as a field survey of 19 activists living in Europe. The findings highlight activists’ different roles, the modalities of sharing information, online and offline, and the need to create collective meaning through digital devices.

## INDEX

**Keywords** : social media, social networks, information and communication behaviour, information sharing, informational sources, roles, diaspora, socio-political crisis

**Mots-clés** : réseaux sociaux numériques, pratiques info-communicationnelles, partage de l'information, sources informationnelles, rôles, diaspora, crise sociopolitique

## AUTEURS

### AFAF TAIBI

Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8, 2 rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis cedex,  
afaf.taibi@gmail.com

### ANNA LEZON RIVIÈRE

Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8, 2 rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis cedex,  
anna.lezon-riviere@univ-paris8.fr

### MADJID IHADJADENE

Laboratoire Paragraphe, Université Paris 8, 2 rue de la Liberté, 93526 Saint-Denis cedex,  
madjid.ihadjadene@univ-paris8.fr